Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 4 (1997)

Heft: 3

Buchbesprechung: Herrschaft, Schrift und Gedächtnis : das Kloster Allerheiligen und sein Umgang mit Wissen in Wirtschaft, Recht und Archiv (11.-16. Jahrhundert) [Thomas Hildbrand]

Autor: Morerod, Jean-Daniel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALLGEMEINE BESPRECHUNGEN COMPTES RENDUS GÉNÉRAUX

THOMAS HILDBRAND
HERRSCHAFT, SCHRIFT UND GEDÄCHTNIS
DAS KLOSTER ALLERHEILIGEN UND SEIN UMGANG MIT WISSEN IN WIRTSCHAFT, RECHT UND ARCHIV (11.–16. JAHRHUNDERT)
CHRONOS, ZÜRICH 1996, 461 P., FS 78.–

Il arrive qu'un monastère soit choisi froidement, si l'on peut dire, comme champ d'étude par un historien attentif à disposer d'un corpus de sources assez vaste pour déployer sa problématique. C'est ce qui vient d'arriver à l'abbaye de Tous-les-Saints à Schaffhouse, dont les fonds d'archives ont permis une étude de la pratique de l'écrit entre le XIe et le XVIe siècle.

S'il est considéré dans une perspective à la fois typologique et quantitative, l'écrit est en lui-même une source pour l'historien; or, trop souvent encore, on ne se soucie des documents que pour leur contenu et on regarde la masse actuellement conservée des archives d'une institution ou d'une région que comme le résultat de trop de hasards pour autoriser des conclusions: un incendie de plus ou de moins, des souris plus ou moins voraces et tout serait différent... D'une grande exigence conceptuelle, la thèse de Thomas Hildbrand refuse cette facilité et se révélera comme une étude exemplaire des sources produites par une institution, considérées comme un ensemble articulé, moyen d'administration, mais aussi source de légitimité; elle est aussi un bel exemple d'étude du «passage à l'écrit» dans une région d'Europe.

C'est une contribution notable à la transformation de la diplomatique, science si minutieuse des actes qu'elle devient poussive dès qu'il y en a beaucoup. L'Occident «passe» à l'écrit au XII–XIIIe siècle, selon un mouvement qui va du sud vers le nord et de l'ouest vers l'est. Or, la diplomatique cesse le plus souvent ses efforts à ce moment, signe un peu malheureux d'impotence (à quand une véritable science des sources administratives non seulement de la fin du Moyen Âge, mais des siècles plus récents?). Il s'agit de développer une histoire de l'écrit et du document pour les périodes où l'écrit est massivement employé, comme c'est le cas à Schaffhouse dès la fin du XIIIe siècle.

À ce titre, la riche partie théorique, nourrie des travaux anglais et allemands qui ont fait école, aurait pu s'inspirer aussi de l'Italie. À part l'inévitable référence à Eco, ce pays est absent, alors que sa situation documentaire (v. p. ex. Jean-Claude Maire Vigueur, «Révolution documentaire et révolution scripturaire: le cas de l'Italie médiévale», *Bibliothèque de l'École des Chartes* 153 [1995], 177–185) et les réflexions qu'elle suscite chez ses historiens (A. Petrucci notamment) auraient pu amener l'auteur à donner à l'écrit sa pleine dimension, en étudiant symétriquement la production libraire et la production documentaire. En effet, l'abbaye, qui a une importante bibliothèque, est aussi un lieu de production de manuscrits. On aurait pu lier bibliothèque et archives tant statistiquement – on constate par exemple le même fléchissement au milieu du XIIe siècle – que techniquement: le monastère utilise à certaines époques exactement le même type d'écriture pour ses manuscrits et ses chartes. De ce fait, le récent *Katalog der mittelalterlichen Handschriften der Ministerialbibliothek Schaffhausen,* de R. Gamper, G. Knoch-Mund et M. Stähli (Dietikon-

Zürich 1994), apparaît comme un complément révélateur (v. notamment 11–37), dans la mesure où l'essentiel des manuscrits répertoriés vient de la bibliothèque de Tous-les-Saints et y a même souvent été écrit.

Cette étude intéressera autant par le gros effort de conceptualisation que par la richesse des informations mises en œuvre. Signalons la question du passage du latin à la langue vulgaire, celle des techniques d'informations et des rapports que tel type de source implique avec les dépendants du monastère, celle encore, plus politique, des rapports en quelque sorte défensifs qu'entretient un monastère avec les institutions municipales, importante dans le cas de Schaffhouse où la ville se transforme lentement en État.

Jean-Daniel Morerod (Neuchâtel)

STEFAN SONDEREGGER
LANDWIRTSCHAFTLICHE ENTWICKLUNG IN DER SPÄTMITTELALTERLICHEN NORDOSTSCHWEIZ
EINE UNTERSUCHUNG AUSGEHEND VON DEN WIRTSCHAFTLICHEN AKTIVITÄTEN DES HEILIGGEIST-SPITALS ST. GALLEN
STAATSARCHIV ST. GALLEN, ST. GALLEN 1994, 509 S., MIT ABB., FR. 78.–

Frühere Historiker massen in Zeiten, in denen die «histoire événementielle» bestimmend war, sogenannten Wirtschaftsquellen offenbar wenig Bedeutung bei, als sie im Zuge einer Archivrevision eine Reihe von Urbaren, Schuld- und Zinsbüchern des St. Galler Heiliggeist-Spitals vernichteten. Welchen Erkenntnisgewinn man mit einer methodisch reflektierten Auswertung serieller Quellen erzielen kann, führt Sonderegger in seiner vorbildlichen Zürcher Dissertation vor. Sie ist mehr als «nur» eine Geschichte der «landwirtschaftlichen Entwicklung in der spätmittelalterlichen Nordostschweiz». Sie ist auch ein Stück Stadtgeschichte, welche die inneren Verhältnisse des Heiliggeist-Spitals in St. Gallen analysiert, einer unter städtischer Aufsicht stehenden Fürsorgeinstitution. Das Buch ist ebenso ein Beitrag zu den Stadt-Land-Beziehungen und ihren Auswirkungen auf die landwirtschaftliche Produktion nach der Agrarkrise des 14. Jahrhunderts, mit der agrarwirtschaftlichen Regionalisierung, dem Ausbau von Spezialkulturen (Weinbau, Gartenbau) und der Etablierung einer leistungsfähigen Viehzucht im voralpinen und alpinen Raum.

Der Wandel von der frühmittelalterlichen silvopastoralen Wirtschaftsweise hin zur hoch- und spätmittelalterlichen Mischwirtschaft über die Ausdehnung von Ackerflächen und Wiesen ist urkundlich kaum fassbar, das Verhältnis zwischen Weideland, Ackerfläche und Weinbau unbekannt. In den voralpinen Gebieten des Appenzellerlandes finden wir nicht die «klassische» räumliche Organisation der Dorfgemarkungen vor, die Dreigliederung in 1. den Wohnbereich mit Hofstätten und Gärten, 2. die verzelgte Ackerflur und das Wiesland, 3. die Allmende. Vielmehr herrschten die Egartenwirtschaft (periodischer Wechsel zwischen Gras- und Getreidebau) sowie die Individualnutzung der Ackerflur ohne Flurzwang vor. Innerhalb des Allmendbereiches hat man sich «viele kleinere Gehöftegruppen oder alleinstehende Höfe mit dazugehörigen Ackerparzellen» vorzustellen.

Im 14. Jahrhundert setzte eine Dynamik ein, welche den Ausbau des urbarisierten Landes, die Umwandlung überkommener Nutzungsformen und den Rückgang des Getreidebaus umfasste. So begründete Abt Ulrich Rösch erhöhte Zehntenforderungen gegenüber den Ap-